

Le parc du Perthuis, un futur pôle d'attraction pour Châlons-en-Champagne (51)



Année 2005-2006

MUJEZINOWICH Fanny
Ingénieur 1



Le parc du Perthuis, un futur pôle d'attraction pour Châlons-en-Champagne (51)

Tuteurs : Monsieur Buguellou et Monsieur Guimas

Année 2005-2006

MUJEZINOWICH Fanny

Ingénieur 1

Remerciements

Je tiens à remercier l'ensemble de l'équipe du service Cadre de vie et Espaces naturels de Châlons-en-Champagne et en particulier, Monsieur Lefort, le directeur, pour son intérêt porté à mon projet et sa disponibilité, Monsieur Paroissien, pour l'aide importante qu'il m'a apporté et Monsieur Gastellier pour m'avoir apporté son regard critique sur le site.

Je remercie aussi beaucoup Madame Castaing, chef de groupe de subdivisions à la DRIRE de Troyes et Chaumont pour le temps qu'elle a consacré à répondre à mes nombreuses questions et pour ses suggestions.

J'ai également apprécié l'aide de Madame Pouchet, responsable des archives municipales de Châlons-en-Champagne.

Merci enfin à mes tuteurs, Monsieur Buguellou et Monsieur Guimas, pour leur soutien et pour m'avoir guidé dans mon projet.

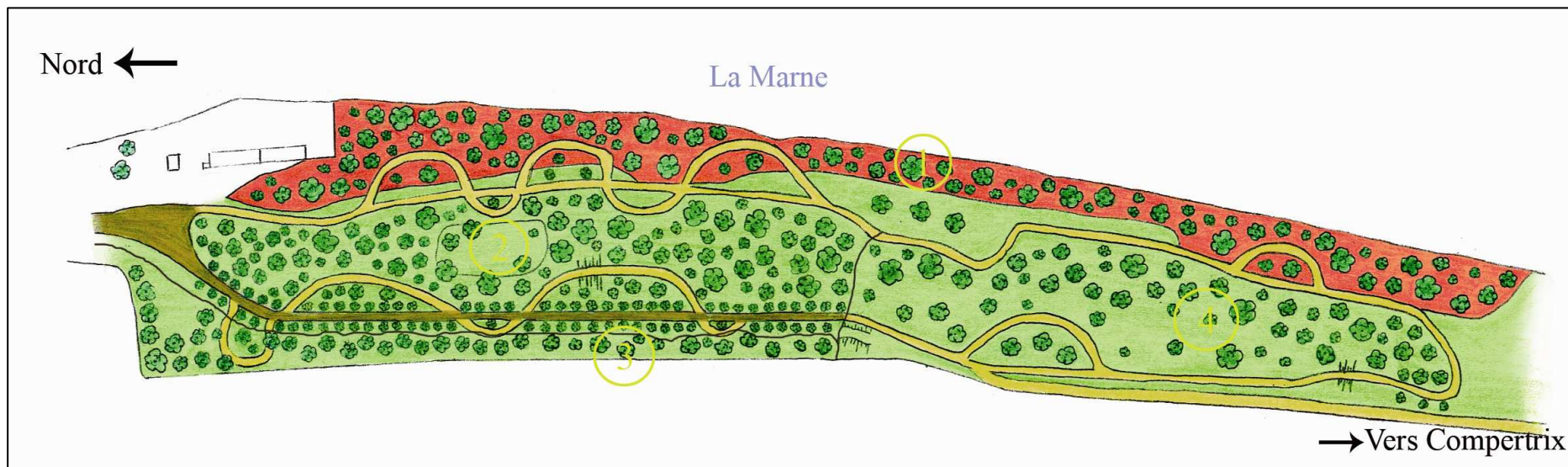
Sommaire

Avis aux lecteurs	p 5
Plan de masse du Parc du Perthuis	p 5
Introduction	p 6
Partie I : Une identité d'espace vert floue	p 8
I. Le positionnement du site	p 9
1. Une localisation géographique contraignante	p 9
2. Un lieu impliqué dans la politique locale environnementale	p 11
II. Un parc avec une destination précise : le parcours de santé	p 13
III. Un espace désuet	p 14
1. Un parc peu fréquenté	p 14
2. Un site de moins en moins fréquentable	p 15
IV. Une identité paysagère atypique	p 15
1. Une végétation choisie peu mise en valeur	p 15
2. Un zonage de la végétation destiné à créer des ambiances au sein du parc	p 16
3. Un entretien peu adapté	p 17
Partie II : Un site peu accessible	p 19
I. Des accès peu existants	p 20
II. Une signalisation défailante	p 21
III. Un manque d'équipements complémentaires au parc	p 22
1. Des lieux de stationnement inexistant	p 22
2. Un mobilier urbain en détérioration	p 23
3. Un site non accessible à tous	p 23
4. Des projets pouvant contribuer au désenclavement du site	p 23

Partie III : Revaloriser la trame paysagère	p 26
I. Exploiter les bords de berges	p 27
1. L'entretien des berges	p 27
2. L'aménagement des berges	p 27
3. La création d'un chemin piétonnier	p 28
II. Recréer des ambiances	p 28
1. Une forêt dense	p 28
2. La clairière	p 29
Partie IV : Attirer un public familial et sportif	p 30
I. Créer un cadre convivial pour les familles	p 31
1. Une aire de pique-nique bénéficiant d'une vue agréable	p 31
2. Des plates-formes pour les pêcheurs	p 31
3. La création d'un équipement ludique	p 32
II. Rénover le parcours sportif	p 33
1. La signalétique du parcours	p 33
2. L'aménagement du parcours de santé	p 34
III. Créer un cadre calme pour tous les publics	p 38
Partie V : Développer son accessibilité	p 39
I. Créer une piste cyclable	p 40
1. Les espaces concernés par cet aménagement	p 40
2. La piste au sein du parc	p 40
II. Développer sa signalisation	p 40
III. Rénover le chemin du Perthuis	p 40
IV. Construire un véritable parking	p 41
Conclusion	p 43
Table des matières	p 44
Bibliographie	p 47
Table des illustrations	p 48

Avis aux lecteurs :

Un plan illustrant le plan de masse actuel du parc du Perthuis est à maintenir déplié durant la lecture.
Il se situe au verso de cette page.



Légende

- Berges de Marne
- Pelouse
- Chemin de terre
- Chemin avec une surface minérale (petits cailloux)
- Arbre
- Buttes de terre

Illustration 1 : Plan masse du parc du Perthuis

Source : Document technique du Service Cadre de vie de Châlons-en-Champagne

Réalisation personnelle

Echelle : 1/ 1500

Introduction

Le parc du Perthuis est un espace vert public qui se trouve non loin du centre-ville de Châlons-en-Champagne, préfecture du département de la Marne et capitale de la région Champagne-Ardenne qui possédait 47 339 habitants au recensement 1999 de l'INSEE.

La ville de Châlons-en-Champagne, entourée des grandes étendues cultivées de la Champagne crayeuse et désireuse d'être reconnue comme un lieu de nature et un oasis d'eau et de verdure, privilégie la préservation et la réhabilitation des espaces verts en plein centre-ville.



Carte 1 : Localisation géographique de Châlons-en-Champagne
Source : www.clg-fontdaurumy.ac-aix-marseille.fr
Réalisation personnelle

Entre la Marne et la voie ferrée, surplombé par la pénétrante urbaine, le parc du Perthuis s'étend sur une superficie de 2,8 ha pour une longueur de 450 mètres et une largeur d'environ 85 mètres. Il est situé à la frontière Sud-ouest de Châlons et Compertrix, commune appartenant à la Communauté d'agglomération : Cités en Champagne.

Ayant acquis des terrains en friche appartenant à la SNCF, situés au terme de l'impasse du Perthuis, la commune décide la réalisation d'un nouvel espace vert : les travaux d'aménagement débuteront après une délibération datant du 2 décembre 1974. Ensuite, l'« Opération Forêt Jeunesse Parc du Perthuis » est lancée en 1984 afin d'impliquer les habitants et principalement les enfants de la ville dans la réalisation en plantant les arbres. Enfin, en 1986, la commune commence la construction d'un parcours de santé.

Il devient alors un lieu très fréquenté, en particulier le week-end, par les sportifs, essentiellement des militaires, les promeneurs et aussi les écoles.

Malgré le fait que ce parc soit le seul espace vert public de la rive gauche de la Marne, ce lieu va dépérir. Deux causes principales ont pu être identifiées. La première est due aux revalorisations des 3 jardins : le Jard anglais, le petit Jard (jardin romantique) qui possède un arboretum et le grand Jard (jardin français) facilement accessibles situés en rive droite de la Marne et près du centre ville. La seconde provient de travaux de rénovation de la pénétrante qui ont débuté en 1997 occasionnant une fermeture du parc pendant plusieurs mois.

De nos jours sa fréquentation est nettement moindre et ce parc semble à l'abandon.

L'objectif de ce projet est de redonner une attractivité à ce site à travers deux grandes procédures : la première étant de faire redécouvrir aux Châlonnais ce site aux charmes atypiques et la seconde est de l'intégrer dans le circuit que forme les autres espaces verts de la ville.

Tout d'abord, il est nécessaire de dégager tous les enjeux propres à cet espace par le biais d'un diagnostic. Ce diagnostic a été réalisé à la suite de nombreux entretiens avec les personnes fréquentant le site, les riverains, le gardien et les employés du Cadre de vie et Espaces naturels de Châlons-en-Champagne.

Cette étude préalable permettra finalement d'aboutir à des propositions d'aménagement pour que le site devienne un nouveau pôle d'attraction de la ville.

Une identité d'espace vert floue

Un espace vert répond aux critères donnés dans la définition suivante : « un espace vert est une surface plantée, destinée au repos, loisirs, activités culturelles et sportives »¹...

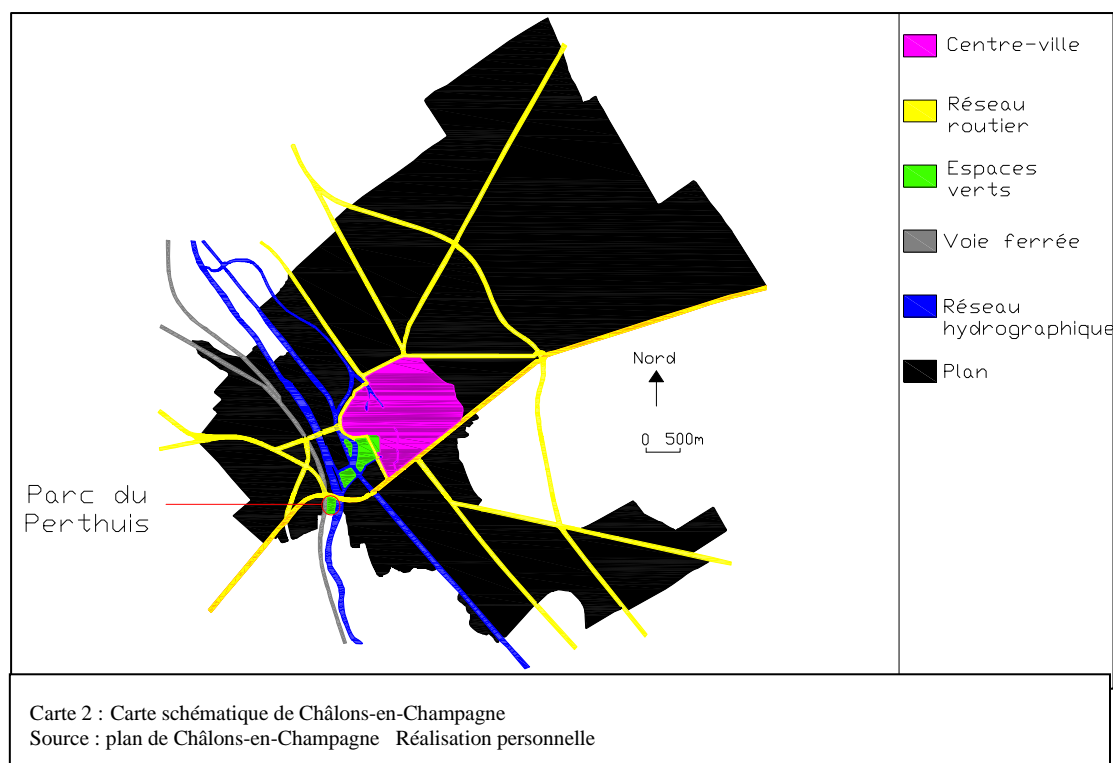
On peut considérer le parc du Perthuis comme tel, toutefois son identité est quelque peu vague pour de multiples raisons, et certains aspects seraient à redéfinir.

I. Le positionnement du site

1. Une localisation géographique contraignante



Un lieu légèrement excentré



Ce parc est situé au Sud-ouest de la ville, à deux kilomètres du centre-ville de Châlons-en-Champagne où se trouvent les trois principaux parcs urbains : les Jards. L'accès principal est l'impasse du chemin du Perthuis qui ne comporte que des habitations privées. Les services les plus proches sont la gare SNCF, qui se trouve à un kilomètre de l'entrée principale du parc, et les quelques commerces qui s'y rattachent (bar, tabac...). Dans les quartiers autour, se sont développés des logements sociaux et des écoles.

¹ Définition issue de *Aménagement des espaces verts urbains et du paysage rural*, 3^e édition, Jean-Luc Larcher, Thierry Gelgon, Agriculture d'aujourd'hui, Sciences, Techniques, Application, Edition Tech et Doc.2000.



Un espace vert entre nature et urbanisation



C'est un parc situé en pleine zone urbaine car il se trouve à la limite Sud-ouest de Châlons et de Compertrix, commune appartenant à la Communauté d'agglomération.

Il est tout en longueur, localisé entre la Marne et la voie de chemin de fer. Si la proximité de la Marne est considérée comme un avantage en raison de l'attachement de la population pour cette rivière, celle de la voie de chemin de fer peut représenter une gêne, en particulier sonore. La zone située autour de la voie est classée en zone 1 c'est à dire qu'elle a un $LAeq^2$ de jour ≥ 81 dB et un $LAeq$ de nuit ≥ 76 dB.

De plus, le parc ne disposant que d'un grillage à torsions pour marquer sa séparation avec la voie ferrée, le train également représente une gêne visuelle.

Malheureusement, la voie de chemin de fer n'est pas la seule infrastructure qui pose problème. Il existe aussi des nuisances sonores et visuelles liées à la pénétrante urbaine qui passe au dessus de l'entrée principale du site. La pénétrante est classée en zone 3 du classement des infrastructures bruyantes de la ville ce qui signifie que son $LAeq$ est compris entre 70 et 76 dB le jour et 65 et 76 dB la nuit, ce qui est dû aux 2000 poids lourds qui empruntent chaque jour la pénétrante urbaine.

Il semblerait que l'aspect négatif résultant de la présence de ces infrastructures soit faible car les riverains résidant dans le quartier du Perthuis depuis plusieurs années déclarent ne pas être incommodés.

² Niveau d'intensité acoustique. La définition du $LAeq$ est donnée dans la norme NF S 31-110 « Caractérisation et mesurage des bruits de l'environnement - Grandeurs fondamentales et méthodes générales d'évaluation ».

Quant aux nouveaux installés ils ont fini par ne plus considérer le bruit des trains et des autres véhicules comme une nuisance, même le gardien et sa femme ne se déclarent pas incommodés par leur présence et affirment qu'ils ont intégré ces éléments à leur environnement.

En ce qui concerne les éventuels promeneurs et utilisateurs du parcours de santé, la gêne occasionnée par la voie ferrée est amoindrie par le fait qu'aux heures de fréquentation importante (10 heures du matin et l'après midi) il ne passe que peu de trains. De plus, la ville de Châlons-en-Champagne a pris toutes les mesures de contournement qu'elle pouvait prendre en ce qui concerne la pénétrante, et c'est dans ce sens qu'elle envisage la création d'un boulevard périphérique qui permettra de dévier le trafic poids lourd de transit qui représente aujourd'hui 50% de la circulation.

Cependant, ces gênes ne peuvent pas réellement être mesurées du fait de la faible fréquentation qui vient sur le site.



Photo 1 : Un train à peine caché par la végétation
Source personnelle

Les deux infrastructures représentent une véritable nuisance, que ce soit sonore ou visuelle. Bien que les utilisateurs du site ne se plaignent pas des problèmes liés à ces deux infrastructures nous nous proposons d'instaurer des aménagements visant à réduire les gênes éventuelles, ce qui permettraient au parc d'acquérir un aspect calme et serein qui n'existe pas réellement aujourd'hui.

2. Un lieu impliqué dans la politique locale environnementale



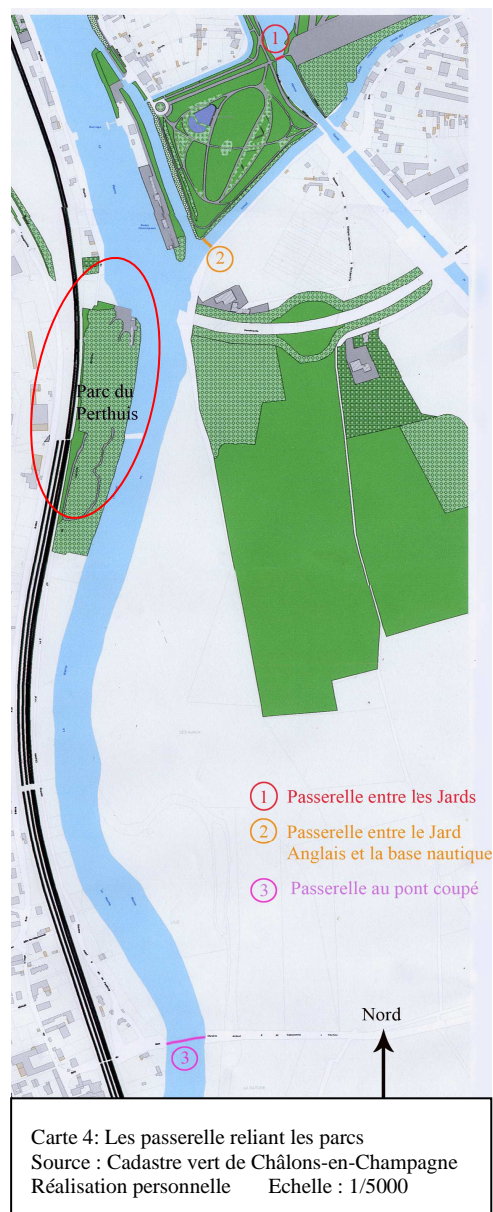
Les actions pour préserver les qualités de l'environnement

Ce parc est impliqué dans la politique locale car il se trouve sur l'itinéraire d'un plan d'actions pour mettre en valeur les berges des cours d'eau. Les élus savent que les berges possèdent une valeur socio-économique indéniable due à leur potentialité récréative (pêche, promenades) et à leur qualité visuelle. En tant que transition entre le milieu aquatique et le milieu réel elles renferment une très grande valeur écologique. Elles sont particulièrement attractives pour les zones de loisirs comme le parc du Perthuis car le public est attiré par les sites tranquilles, riches en faune et en flore, qui constituent des paysages de qualité et qui possèdent des aménagements et des services. La mise en valeur de ce potentiel apparaît donc comme étant une action prioritaire à entreprendre en veillant à ce qu'elle ne se fasse pas au détriment de la richesse naturelle du site.

Un parcours longeant les bords de Marne en rive droite existe déjà, il remporte un succès considérable, et les élus désirent continuer ces actions en rive gauche où aucun aménagement n'existe à ce jour. Dans ce cas, le parc du Perthuis serait concerné, à moyen terme, étant donné que c'est le seul espace vert public situé en rive gauche.



Les relations du parc avec les autres espaces verts urbains



Le parc du Perthuis est un site qui contient essentiellement des espèces forestières tandis que les autres parcs (les 3 Jards) sont des espaces qui privilégient une sophistication et une tradition de la trame paysagère, il existe donc un sentiment de complémentarité entre tous ces sites. La volonté communale désire amplifier ce sentiment en mettant en relation ces différents espaces. Une première passerelle a été créée entre le grand Jard à la française et le Jard anglais reliant ainsi tous les Jards ensemble. Actuellement, un nouveau pont est en cours de construction entre le Jard Anglais et la base nautique située également en rive droite.

Une troisième passerelle est en projet et devrait être réalisée entre 2008 et 2012, c'est celle du « pont coupé » joignant la rive droite à la rive gauche, réalisant ainsi le circuit. Cette parcelle est sans doute un peu éloignée du site en lui-même cependant, à moyen terme, ce parc pourrait s'agrandir et devenir aussi important que les Jards car la commune possède deux parcelles voisines du parc, séparées du parc par une seule propriété privée. Il serait alors véritablement intégré dans la continuité des espaces verts de la rive gauche

Le parc du Perthuis est intégré dans la continuité des espaces verts de Châlons-en-Champagne et présente un réel intérêt.

II. Un parc avec une destination précise : le parcours de santé

En 1986 la commune décide la construction d'un parcours sportif au sein du parc du Perthuis afin de le dynamiser, ce qui a eu l'effet escompté à l'époque car le parc remportait un vif succès. Le parcours qui mesure 930 mètres ne respecte pas les conseils des fournisseurs de l'époque, c'est pour cela que des niveaux furent créés et que la piste est zigzagante. Le parcours se composait de 13 agrès en bois, et une aire de pique-nique, une fontaine furent aménagées par la suite.

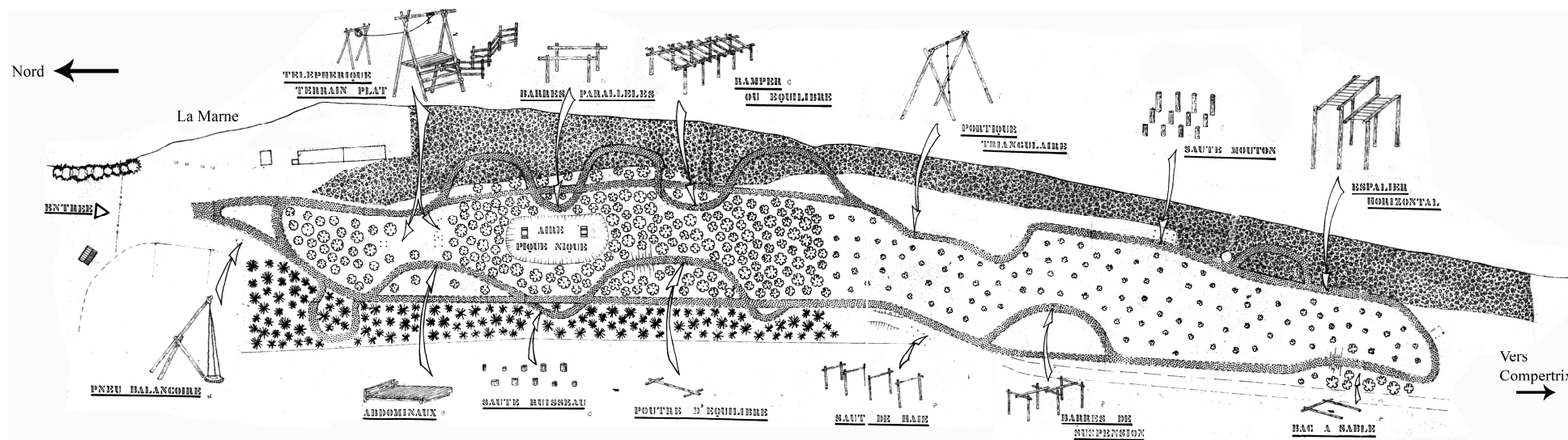


Illustration 2 : Le parcours de santé lors de son inauguration

Source : Document technique du Service Cadre de vie de Châlons-en-Champagne

Réalisation personnelle

Echelle : 1/ 200°



Photo 2 : L'atelier des abdominaux toujours présent mais dans un mauvais état
Source personnelle

Cependant ce parcours présente aujourd'hui des signes de vétusté évidents. Si les plus solides des agrès sont juste tagués, certains n'ont plus aucune utilité comme le portique triangulaire qui ne possède plus de corde, ou d'autres ont tout simplement disparus comme le pneu balançoire et le téléphérique terrain plat. De plus, les panneaux indicatifs des ateliers ont été supprimés.

Cet équipement, qui est destiné à des activités sportives, est interdit aux véhicules à deux roues, motorisées ou non. Mais les habitués du VTT ne respectent pas cette préconisation et les autres visiteurs ne se sentent pas dérangés par les cyclistes, au contraire ces derniers ont réussi à se faire accepter.

Il est important de souligner que la Communauté d'agglomération ne possède aucun équipement équivalent et qu'il possède un véritable potentiel que les habitants, notamment les gérants de la base nautique située en face du parcours sur la rive droite souhaitent voir se développer.

Le parc ne possède plus d'équipement destiné à des activités sportives régulières et soutenues et il néglige certains utilisateurs comme les cyclistes. Afin de restituer ce parc comme un lieu vert destiné à des activités sportives à l'ensemble des riverains et des utilisateurs réguliers du site, des aménagements seront effectués pour la rénovation du parcours sportif en tenant compte des réglementations actuelles.

III. Un espace désuet

1. Un parc peu fréquenté

Il y a quelques années encore, le parcours de santé était très utilisé par des sportifs, en particulier des militaires qui venaient y faire leur footing quotidien, par des écoles et des centres aérés. Grâce aux aménagements effectués en complément (aire de pique-nique, fontaine...) le parcours devint un lieu de réunion de familles le week-end. Aujourd'hui les visiteurs se font rares, même si quelques sportifs continuent à fréquenter le site sans pouvoir malheureusement, utiliser le parcours sportif entièrement.

Il y a cependant une catégorie de visiteurs dont la fidélité au site est intarissable, ce sont les pêcheurs. L'activité se porte bien, le nombre d'usagers allant régulièrement à la pêche ne cesse de croître depuis ces dernières années, et la pêche est considérée par les Châlonnais comme un loisir convivial compatible au parc. Il existe également quelques associations d'écologie, Marne Nature Environnement et Les amis de la nature, qui appréciant certaines espèces d'arbres du parc viennent régulièrement faire des sorties de découverte de la nature aux écoles et aux touristes. Une autre catégorie de visiteurs ne doit pas être oubliée, ce sont les personnes à mobilité réduite qui désirent accéder aux espaces naturels comme les autres.

Les cyclistes apprécient beaucoup ce parc et souhaitent que leur interdiction de traverser le site soit retirée.

2. Un site de moins en moins fréquentable

L'isolement du site génère ces problèmes, et ce, malgré la présence d'un gardien et l'interdiction du parc aux véhicules motorisés. Le parc pendant la journée est un lieu assez calme mais le fait qu'il soit peu fréquenté lui confère des aspects « coupe-gorge ». Quand la nuit tombe, des regroupements de personnes de tous âges ont lieu et sont, pour la plupart alcoolisés. Il arrive même que certains étés, à l'extrémité du parc, certains jeunes profitent du cadre pour faire des feux de camps.

Pour perdre cette mauvaise fréquentation et réputation ce parc doit retrouver ses usagers d'antan. Il est donc indispensable de prendre des mesures qui réduiraient cette délinquance nocturne comme une fermeture du parc la nuit ou bien une surveillance plus appropriée.

IV. Une identité paysagère atypique

1. Une végétation choisie peu mise en valeur

Ce site a été produit sur un terrain en friche en zone inondable. Pour éviter les crues de la Marne il a fait l'objet d'un remblayage d'environ deux mètres avec de la terre végétale et des apports calcaires, toujours présent aujourd'hui.



Photo 3 : Un chêne d'une valeur écologique remarquable mais qui est à peine visible
Source personnelle

Lorsque les premiers arbres furent plantés en 1977, il y avait une réelle volonté de réaliser un espace naturel avec une atmosphère particulière, celle de la forêt. Les arbres choisis ont pour caractéristique d'être des espèces typiques de la Champagne essentiellement regroupées dans la montagne de Reims, comme par exemple des aulnes, des marronniers blancs ou des cytises *laburnum*... qui affectionnent particulièrement les sols calcaires. Il a quand même quelques essences d'agrément pour ponctuer de couleurs le site : chèvrefeuille...

Certaines des espèces qui se trouvent sur le site sont remarquables mais elles ne sont quasiment pas visibles du fait d'un manque d'agencement paysager et du manque d'entretien donc le parc possède une identité paysagère particulière qui n'est pas mise en valeur. La Marne non plus ne fait l'objet d'aucune valorisation et les Châlonnais, s'intéressant à la Marne sur cette partie du parcours, regrettent le manque de point de vue sur la rivière et considèrent alors le parc comme trop rébarbatif. Un sentiment de monotonie vient s'ajouter à cela, car le parc est un essai de reconstitution d'une véritable forêt mais il connaît des bords trop réguliers pour être créés par la nature.

Le parc renferme une végétation intéressante, caractéristique des plaines champenoises, peu mise en valeur.

2. Un zonage de la végétation destiné à créer des ambiances au sein du parc



Photo 4 : Les berges de Marne actuelles
Source personnelle

La zone 1 sur le plan (5000 m²), représente les berges de la Marne sur le parc du Perthuis. Ce sont des berges artificielles puisque la Marne emprunte depuis 1777 un lit creusé par l'homme. Elles mesurent de 5 à 30 mètres et ne disposent d'aucun aménagement, sauf au-dessous du pont de la pénétrante où elles sont consolidées par des gabions³, qui sont par endroits en mauvais état. Ces berges sont constituées d'une ripisylve⁴ avec des arbres à bois tendre dominée par des Aulnes glutineux (*Alnus glutinosa*), des Saules essentiellement blancs (*Salix alba*) mais également Marsault (*Salix caprea*), pourpres..., des Peupliers (*Populus alba*). La strate herbacée de ces berges garni tout l'espace subsistant entre le rebord du talus et la strate arborée et arbustive. Le sommet de la berge est couvert d'un gazon de type graminéen de type urbain, riche en Pissenlit, en Trèfle blanc... Cette zone sans aucun entretien est envahie par les mauvaises herbes comme les Orties, les Ronces et les clématites. à partir du dernier chemin descendant sur les rives, cette zone remonte à hauteur du parcours.

La zone 2 (8770 m²) est densément peuplée par des espèces feuillues telles que l'Erable sycomore (*Acer pseudoplatanus*), le Frêne commun (*Fraxinus excelsior*) et l'Hêtre commun (*Fagus sylvatica*). Elle est caractérisée par la présence d'Erables pourpres (*Acer platanoides* « Crimson King ») dont le feuillage aux couleurs flamboyantes est des plus appréciables. En bas de cette zone se trouve une allée d'Erables sycomores qui était destinée à créer une zone d'ombre dans le parc mais dont l'effet n'est pas assez accentué. A la fin de cette allée se trouve la zone 3.

La zone 3 (1600 m²) constituée de Sapins et d'Erables qui s'alignent en quelques rangées, a été créée dans le but de cacher la voie ferrée, mais ce n'est pas le cas.



Photo 5 : Un Erable pourpre
Source personnelle

³ Panier en grillage métallique dans lequel s'entassent des cailloux pour former des murs

⁴ Formation végétale qui croit le long des cours d'eau



Photo 6 : La clairière vue de la zone 4
Source personnelle

La zone 4 (8775 m²) avait pour destination de donner un aspect de clairière, malheureusement sans entretien elle a eu tendance à se boiser et donc l'ambiance de clairière n'est ressentie que dans la partie basse. La partie haute est constituée d'Erables sycomores et planes, et de quelques Pins noirs d'Autriche (*Pinus laricio* var. *austriaca*). La partie basse comporte quelques Trembles, seuls peupliers forestiers aimant se développer dans les clairières (*Populus tremula*). Cette zone est légèrement en pente et la voie ferrée se retrouve alors au dessus de la tête des usagers. Un simple grillage sépare la clairière de la voie de chemin de fer et quelques espèces ont réussies à s'y développer malgré l'entretien de la voie avec des produits chimiques. Il faut préciser que cette zone a comme inconvénient la présence d'un pylône électrique situé à proximité du parcours sportif.

3. Un entretien peu adapté

L'entretien de ce parc est géré par le service Cadre de vie et Espaces naturels de la ville de Châlons-en-Champagne. Il s'inscrit dans un programme de gestion différé qui a été mis en place en 2004 qui détermine, en fonction d'un certain nombre de critères de qualification, la fréquence et le contenu d'intervention. Ce parc ne fait l'objet que d'un entretien annuel.

De plus, un gardien, sous l'autorité directe du Service Patrimoine, a pour mission d'assurer une surveillance de l'ensemble du site, un entretien ponctuel des espaces verts et des petites interventions sur le mobilier du parcours de santé. Cependant, ce service reste surtout une façon de rassurer les utilisateurs du site. Les riverains souhaiteraient la mise en place d'un entretien suffisamment régulier, même s'il est léger, qui soit visible en terme de propreté et qui indique ostensiblement aux visiteurs mal intentionnés que les lieux ne sont pas à l'abandon.



Photo 7 : Un Thuya qui s'est introduit de lui-même
Source personnelle

C'est aussi à cause du manque d'entretien que le site perd des visiteurs. Lorsque arrive la mauvaise saison le parc devient impraticable à cause de la nature calcaire du sol qui retient l'eau en surface, lorsque les arbres perdent leurs feuilles celles-ci ne sont pas ramassées et par temps pluvieux ce terrain devient impraticable même pour les sportifs aguerris tels que les militaires voire les scolaires.

Cependant même lorsqu'il fait beau, l'impression que le parc est à l'abandon reste présente. Il est envahi de mauvaises herbes comme des orties, certaines espèces sont apparues sans aucune volonté humaine. De plus, à cause de la tempête de 1999, certaines espèces ont été déracinées ou sont en train de dépérir sans qu'il n'existe aucune tentative pour remédier à cela.

La végétation qui se trouve sur le parc n'est malheureusement pas assez considérée et un grand **nettoyage du parc est à envisager** en sélectionnant les espèces intéressantes qui doivent rester et les espèces envahissantes doivent être éradiquer si possible dans le but de redonner une unité paysagère particulière.

Cet espace vert a besoin d'aménagements afin de pouvoir le situer dans un cadre calme et agréable qui lui permettrait de reconquérir la population qui le fréquentait autrefois. Cependant, il est nécessaire de conserver l'esprit dans lequel il à été crée : c'est un parc à finalité sportive regorgeant d'espèces forestières caractéristiques de la plaine champenoise. Il faudra lors de la rénovation du parcours sportif veiller à le mettre en valeur grâce aux diverses espèces qui peuplent ce site afin d'avoir une cohérence entre ces deux aspects. De plus, certaines particularités du parc ne sont pas exploitées comme les berges de Marne ou le zonage de la végétation, et il est nécessaire de remédier à cela.

Un site peu accessible

Ce que les habitants apprécient le plus avec les parcs urbains c'est le fait qu'ils soient situés en pleine ville car ils peuvent ainsi y accéder facilement. Géographiquement parlant, le parc du Perthuis est un site enclavé entre la Marne et la voie ferrée, situé au terme d'une impasse qui ne fait qu'accentuer ce problème. D'autres problèmes se rajoutent à cela et il apparaît donc essentiel de les analyser pour pouvoir proposer des solutions.

I. Des accès routiers peu existants



Photo 8 : Le chemin du Perthuis vu du parc
Source personnelle

Le parc du Perthuis n'est accessible que par deux voies, la plus importante étant le chemin du Perthuis qui mène à l'entrée principale du site. Cette impasse n'est pas une voie très fréquentée et les nombreux nids de poule qui la caractérise indiquent clairement le manque de considération de ce chemin. De plus, cette route qui longe les bords de Marne ne fait l'objet d'aucun aménagement de bords de berges, et les visiteurs piétons se rendant au site doivent donc soit marcher sur le trottoir peu large qui longe les habitations et qui est souvent occupé par des voitures en stationnement, soit marcher sur la route. Ils pourraient quelques fois circuler sur les bords de Marne, mais ce sont ces lieux que les riverains s'accaparent en les utilisant comme points de stockage divers (bois, pierre...) ou bien encore pour se garer. Il ne faut pas oublier aussi les pylônes électriques qui longent toute la route et qui entraînent également une gêne. Les cyclistes aussi rencontrent des difficultés en voulant se rendre au parc (bien que les vélos soient interdits) car la voie étant peu large avec les voitures qui se garent sur le côté et celles qui circulent ils n'ont aucun endroit où circuler librement.

L'autre voie pour accéder au parc est un chemin communal situé sur la Commune de Compertrix qui est limitrophe à Châlons-en-Champagne et qui fait partie de la Communauté de Communes. Ce chemin de terre est privé, très peu entretenu, et devient impraticable lorsqu'il pleut. Pour arriver sur ce chemin il existe deux possibilités : soit prendre un passage sous la voie de chemin de fer qui débute non loin du centre de Compertrix et qui est le plus proche de l'entrée du parc, soit passer par la passerelle, au dessus de la voie ferrée, qui débute non loin du passage sous la voie mais qui rallonge l'itinéraire pour arriver au parc. Certes, la première solution, au niveau rapidité d'accès est la meilleure, malheureusement ce passage est très mal fréquenté et assez peu accueillant et rassurant.

Au niveau des transports en commun l'entrée du chemin du Perthuis est située entre deux arrêts dont un très fréquenté puisqu'il s'agit de celui de la gare de Châlons-en-Champagne, cependant il faut compter entre un quart d'heure et vingt minutes de marche à pied pour accéder au parc.



Un seul accès routier est réellement praticable mais il ne dispose d’aucun aménagement pour les autres modes de transports (vélos, piétons). Il y a donc un manque de liaison évident de cet espace vert avec le reste de la ville et aussi avec l’ensemble de la Communauté d’agglomération bien qu’il soit localisé à quelques kilomètres seulement du centre-ville de Châlons-en-Champagne. Il faut donc mieux structurer le parc du Perthuis dans sa relation avec la ville ce qui permettrait de réduire le sentiment d’insécurité lié au trop grand isolement du site avec le reste du territoire urbain.

II. Une signalisation défaillante

Le parcours de santé n’est signalisé que par une seule pancarte, elle même mal située au début du chemin du Perthuis. Aucune autre pancarte n’indique le site et quelques fois même sur les plans de Châlons-en-Champagne il n’est pas inscrit or la valorisation d’un parc passe aussi par un minimum de publicité et d’indication.

Le site possède un abri pour y mettre une carte du site et les différentes activités proposées mais il n’y a plus aucun plan.



Photo 9 : L’unique pancarte indiquant le parc
Source personnelle

La revalorisation de ce parc permettrait aussi une valorisation du quartier du Perthuis qui est un quartier plongé dans l'oubli. Même lors de l'opération logement Rive Gauche cette rue a été oubliée. Cette idée est en accord avec le PLU⁵ de Châlons-en-Champagne qui désire renforcer l'identité des quartiers par un développement des espaces verts publics : « Ils faut agir sur la valorisation de l'identité es quartiers au niveau des espaces publics (voirie, accessibilité, stationnement, espaces verts...) ». Dans le PLU il existe aussi une volonté de mettre en place une signalétique particulière pour les sites destinés à accueillir du public : « valoriser les atouts touristiques par la mise en place d'une signalétique touristique ».

Le parc du Perthuis est inaccessible et plongé dans l'oubli en partie à cause du fait de son manque de signalisation.

III. Un manque d'équipements complémentaires au parc

1. Des lieux de stationnement inexistants



Photo 10 : Un parking peu accueillant
Source personnelle

Il n'existe pas réellement de parking, ce qui sert comme tel n'est en fait qu'une fin de voie peu entretenue, mesurant 17 mètres de largeur sur 35 de longueur. Aucune ligne au sol n'est tracée, ce qui engendre un stationnement anarchique. En outre, la plupart des visiteurs ont peur de laisser leurs voitures sur cet emplacement, sans doute à cause de la faible fréquentation de ces lieux. Mais, le long du chemin du Perthuis il n'existe qu'un seul parking localisé au début de cette impasse, après les riverains se stationnent le long du trottoir et entre les arbres le long des berges.

Ni le parc ni le chemin du Perthuis ne possède de stationnement adapté à un espace vert public.

⁵ Plan local d'urbanisme

2. Un mobilier urbain en détérioration



Photo 11 : Les vestiges du mobilier urbain
Source personnelle

Seule une des deux barrières qui se trouvaient aux entrées afin d'empêcher les véhicules non autorisés à entrer dans le parc, existe encore, mais elle est dans un état de détérioration important. Tous les véhicules interdits peuvent donc circuler dans le site pendant l'absence du gardien qui occupe un autre poste durant la journée. Ces deux entrées sont elles aussi mal agencées et donnent un aspect sinistre au lieu.

Il faut aussi ajouter que le mobilier urbain qui avait été posé au début de l'ouverture du parc a aujourd'hui quasiment entièrement disparu. Seules restent deux poubelles sans aucune utilité puisqu'elles sont dans un état de vétusté évident, la fontaine d'eau potable qui avait été installée en 1996 et les quelques barrières destinées à protéger les piétons au bord des berges. Ce manque d'entretien du mobilier urbain est d'autant plus grave que l'histoire d'un jeune enfant mort noyé, il y a une vingtaine d'années, est toujours gravée dans la mémoire des habitants.

Le parc ne dispose d'aucun mobilier urbain de bonne qualité et n'est donc pas apte à recevoir du public.

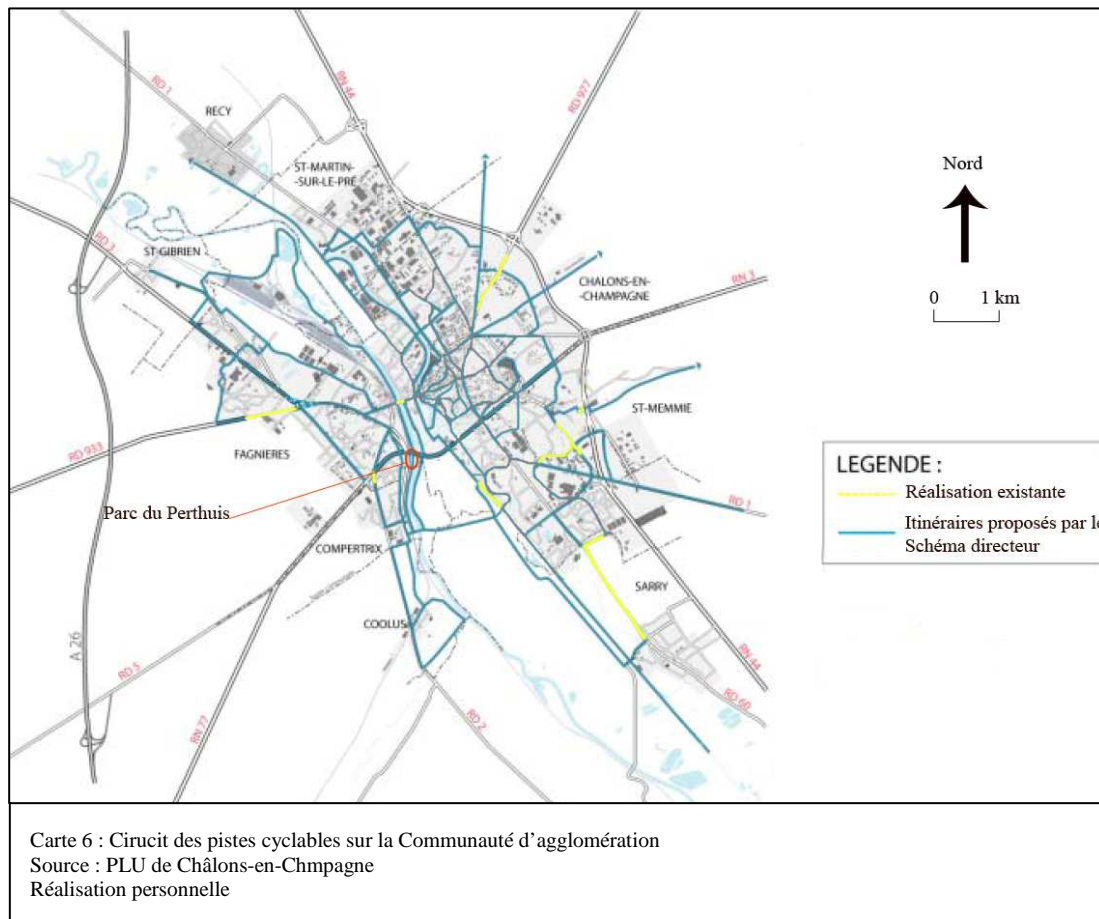
IV. Un site non accessible à tous

Cet espace vert ne répond pas à la loi d'orientation en faveur des personnes à mobilité réduite de 1975 qui dans son article premier fait de « l'accès aux sports et aux loisirs » une « obligation nationale ». Il est vrai que dans le domaine du sport et des loisirs le niveau réglementaire n'est pas très développé mais il ne faut pas négliger ces personnes car le sport est un moyen de rééducation comme un autre, et permettre l'accès des espaces verts aux PMR⁶ n'implique pas de fortes dépenses. Ce souci de considération pour les personnes souffrant d'un handicap est notamment évoqué dans le PLU de Châlons-en-Champagne : « garantir l'accès des équipements publics aux personnes à mobilité réduite ». Le parc du Perthuis pourrait accueillir des personnes handicapées mais des aménagements seraient alors à proposer.

V. Des projets pouvant contribuer au désenclavement du parc

Châlons-en-Champagne est une ville en pleine revalorisation et plusieurs projets concernent le quartier du Perthuis ou ses alentours. Ces projets pourraient favoriser la liaison du parc avec le reste de la ville.

⁶ Personnes à mobilité réduite



Un nouveau parking pour la gare

La gare va bientôt posséder un nouveau parking dont la sortie se situera Chemin du Perthuis. Il est probable que ce parking engendre une fréquentation plus importante de l'impasse et donc engendrerait également une fréquentation plus importante du parc.

Un circuit de pistes cyclables

La communauté d'agglomération est en train d'étudier un schéma directeur pour la création de ce circuit. Cet itinéraire passerait par le parc du Perthuis en empruntant le Chemin du Perthuis et regagnerait ainsi Compertrix. Afin d'encourager cette action il faudra que le parc puisse accueillir les cyclistes et lève donc l'interdiction les concernant.

Ces aménagements pourraient permettre de justifier **la nécessité d'agir** sur le mauvais état du parc puisqu'il sera un élément que les voyageurs arrivant la gare pourront voir mais aussi car il sera raccordé à un réseau de pistes cyclables.

Le site présente beaucoup de désavantages, surtout liés à sa position géographique, mais il a également des atouts qui sont intéressants à développer. Grâce à des aménagements en cours non seulement le site aura une meilleure liaison avec le centre-ville, notamment grâce au nouveau parking de la gare, mais sera aussi compris comme cheminement important dans la Communauté d'agglomération. Le tableau suivant a été créé afin de rassembler les atouts et les faiblesses du site pour pouvoir proposer des solutions adaptées.

Atouts	Faiblesses
Ce parc peut permettre la création d'un circuit de promenades entre tous les espaces verts urbains	Il est enclavé entre la voie ferrée et la pénétrante urbaine, zones avec un fort taux de nuisance sonore
Il possède une végétation intéressante, caractéristique des plaines champenoises	L'équipement sportif est dans un état de vétusté évident ainsi que le mobilier urbain
Il est longé par la Marne et peut donc disposer d'une promenade le long des bords de berges	Les cyclistes n'ont pas le droit de circuler dans le parc
C'est l'unique espace vert public situé en rive gauche	Il attire une mauvaise fréquentation qui lui donne un aspect non sécurisant
Il est proche des autres espaces verts de la ville (Jards)	La végétation est peu mise en valeur
Il existe une complémentarité entre ce parc et les autres car il est le seul à posséder un parcours sportif	Il donne l'impression d'être à l'abandon à cause de son manque d'entretien
Il rentre dans la politique actuelle de l'agglomération par le biais des actions pour valoriser les bords de Marne	Les zones de berges ne sont pas protégées
	Il ne possède qu'un accès public
	Il n'est indiqué dans toute la ville que par une seule pancarte
	Il ne dispose ni parking, ni aménagement pour les PMR
	Le chemin qui mène au parc n'est pas équipé pour des modes de déplacements autres que la voiture

Revaloriser la trame paysagère

I. Exploiter les bords de berges

Comme le parcours déjà existant en rive droite de la Marne un aménagement des berges sera réalisé, accessible aux piétons comme aux cyclistes. La mise en valeur de ce potentiel apparaît comme étant une action prioritaire à entreprendre en veillant à ce qu'elle ne se fasse pas au détriment de la richesse naturelle du site.

Les propositions qui suivent concernent essentiellement la zone n°1.

1. L'entretien des berges

Il faudra tout d'abord procéder à un tronçonnage sélectif des arbres de rive atteints par une maladie ou déracinés mais conserver les arbres à système racinaire et éviter au maximum d'endommager la berge. Ensuite, par précaution, il faudra étêter les arbres de haut port (notamment les Peupliers et les Saules) pour éviter leur renversement par le vent et l'arrachage consécutif de la berge. Puis, un débroussaillage sélectif des berges (suppression des ronces, orties, clématites...) viendra s'ajouter tout en conservant une partie des zones d'abri sous branchage, servant de refuges à plusieurs espèces. Maintenir les sous-cavements existants lorsque les berges sont stables est important car c'est un élément positif dans la mesure où ce type de cavités constitue un biotope d'abri et de nutrition pour plusieurs espèces de poissons.

Les nouvelles plantations devront être choisies judicieusement dans la finalité de ne pas créer des brassages génétiques non désirables, de transmettre aux espèces des pathologies ou même de favoriser l'introduction d'espèces pouvant s'avérer très envahissantes.

Par la suite, un nettoyage régulier des berges, en évacuant les détritiques qui ont pu être jetés, devra être effectué.

2. L'aménagement des berges



Photo 12 : Un Saule pourpre
Source personnelle

La technique présentée ici est une technique dite végétale c'est à dire qu'elle utilise des végétaux ou des parties de végétaux afin de protéger une berge contre l'érosion, de stabiliser une zone érodée et de régénérer son sol. Les avantages de ces techniques sont nombreux : coût peu élevé, elles n'engendrent aucune perturbation de la circulation sur la voie d'eau, l'impact des chantiers est limité...

Afin de stabiliser les berges qui sont ravинées par endroits, une technique de pied de berge sera mise en place afin de protéger la berge quand elle est en contact avec l'eau. Cette technique, appelée tressage en Saule où 1/3 du tressage se fait sous l'eau, est celle qui a été utilisée lors de l'aménagement de bords de berges en rive droite de la Marne.

En pied de berge seront plantés des Saules arbustifs : le saule pourpre (*Salix purpurea*), le Saule à trois étamines (*Salix triandra*), le Saule cendré (*Salix cinerea*)... Les Saules à développement arborescent sont à éviter en pied de berge mais ils seront utilisés en milieu et haut de talus : le Saule blanc (*Salix alba*), le Saule fragile (*Salix fragilis*).

3. La création du chemin piétonnier



Photo 13 : Exemple d'un aménagement de bords de berge
Source : Cités de Champagne

Ce sentier sera créé lorsque les berges seront entièrement stabilisées pour plus de sécurité. Ce sentier débutera à partir du premier chemin descendant sur les berges déjà existant, et se poursuivra jusqu'au dernier chemin descendant, lui aussi déjà existant. Ce chemin mesurera 3 mètres de large afin que les personnes à mobilité réduite puissent y accéder, et se tiendra à environ 3 mètres du bord de la rive. Afin de sécuriser cette zone des barrières en bois seront disposées sur toute la longueur du parcours. Des bancs seront également mis à disposition des promeneurs ainsi que des poubelles.

II. Recréer des ambiances

Comme vu précédemment certaines ambiances avaient été créées lors de l'aménagement du parc mais l'entretien peu approprié a fait perdre au site cette particularité paysagère intéressante. Afin de valoriser le parc ces ambiances seront réalisées de nouveau en leur apportant toutefois quelques améliorations.

1. Une forêt dense

La zone n°2 étant surtout caractérisée par les Erables pourpres, cette pointe de couleur sera redistribuée, avec parcimonie, sur l'ensemble de cette zone sauf au niveau de l'allée d'Erables planes. On plantera quelques arbustes tels que *Berberis thunbergii* « Golden ring » et « Dart's red lady », qui arborent des teintes respectivement pourpre rouge, et pourpre bordé de jaune. Des vivaces peuvent également être introduites à feuillage caduc (*Euphorbia dulcis* « Chameleon ») ou persistant (*Carex* « Buchanania »).

Afin de mettre en valeur cette couleur il l'associe avec des espèces ayant :

- Une couleur jaune comme la *Lysimachia ciliate* « Fire Cracker » qui associe feuillage pourpre et fleurs jaunes
- Un feuillage gris ou argenté.

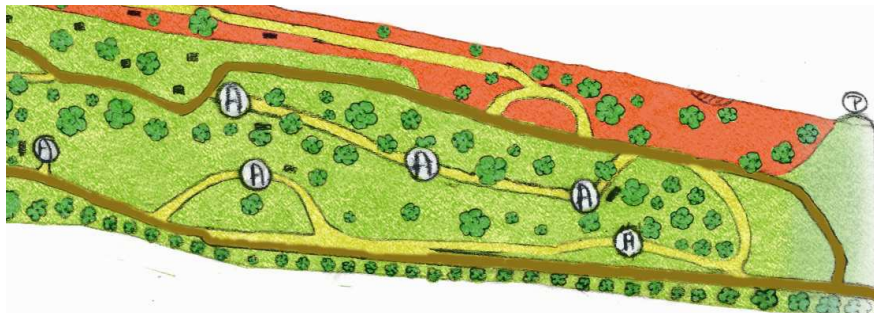


Photo 14 : *Canna indica* « flamea »
Source personnelle

- Une teinte vert clair
- Une couleur rose tendre
- Une teinte rouge. Il y a beaucoup de vivaces à feuillage pourpre qui sont accompagnés de fleurs rouges : *Canna*, *Lobélia* « Queen Victoria » et de l'orange.

La zone avec l'allée sera densifiée à l'aide de plantations d'arbustes ayant des couleurs sombres afin de faire ressentir l'ambiance aux visiteurs. Il faudra planter des arbustes tels que *Eugenia*, *osmanthus* ou *Ilex* (houx) qui apprécient tout type d'exposition même l'ombre.

2. La clairière



La zone n°4 ayant pour destination d'être une clairière, des arbres devront être abattus. Ces arbres seront choisis avec soin et représenteront surtout les espèces introduites involontairement et les espèces atteintes de maladies. Si cela ne suffit pas, ce seront, en priorité, les arbres qui sont en majorité dans le parc qui seront éliminés (Erable, Frêne...). L'herbe de cette clairière sera débroussaillée et du gazon de type mulch sera resemé si nécessaire.

Illustration 2 : La clairière réaménagée
Source : Document technique du Service Cadre de vie de Châlons-en-Champagne
Réalisation personnelle Echelle : 1/ 1500

Attirer un public familial et sportif

Pour réussir à attirer ce public plusieurs solutions seront proposées tout en veillant à assurer à ce type de population une satisfaction complète. Ces actions pourraient permettre de faire disparaître la mauvaise fréquentation du site et de redonner vie au quartier du Perthuis.

I. Créer un cadre convivial pour les familles

1. Une aire de pique-nique bénéficiant d'une vue agréable

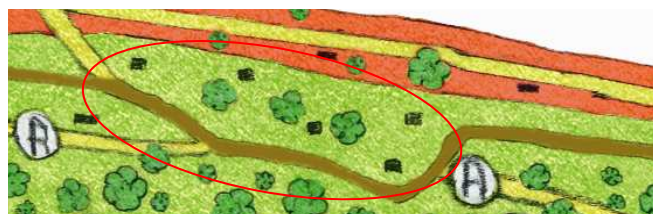


Illustration 3 : L'aire de pique-nique
Source : Document technique du Service Cadre de vie de Châlons-en-Champagne
Réalisation personnelle

Une nouvelle aire de pique-nique sera créée dans une petite partie de la zone offrant aux visiteurs une vue directe sur les bords de Marne. La zone concernée bénéficie d'une bande ombragée par des arbres fruitiers (Pommiers et Cerisiers) et d'une partie non protégée contre le soleil pour les amateurs. Cette aire sera de petite taille (90 m²) pour lui donner un aspect intime et convivial accentué par la présence des arbres fruitiers.

Afin de réaliser cette aire il faudra procéder à :

- un entretien de la pelouse envahie par endroits par les mauvaises herbes voire ressemer du gazon si nécessaire
- l'installation des barrières de protection afin d'éviter des chutes sur les berges
- l'installation de trois tables rectangulaires et deux carrées, toujours dans l'optique de créer un cadre de convivialité, et de trois poubelles.

2. Des plates-formes pour les pêcheurs

La pêche à Châlons-en-Champagne est véritablement considérée comme une activité conviviale et familiale, compatible avec la création de cheminements ou de promenades. La plupart des pêcheurs appréciant la visite et la curiosité des passants, deux plates-formes sur la Marne sur tout le parcours seront aménagées pour eux. Afin de respecter les recommandations qui exigent à ce que le volume d'eau ne varie pas deux zones seront légèrement creusées à un endroit où les berges sont assez longues. Il faudra veiller à ce que ces plates-formes ne perturbent aucune niche écologique. Il serait intéressant de faire parvenir à ces espaces un robinet d'eau pour qu'ils puissent nettoyer leur matériel sur place.

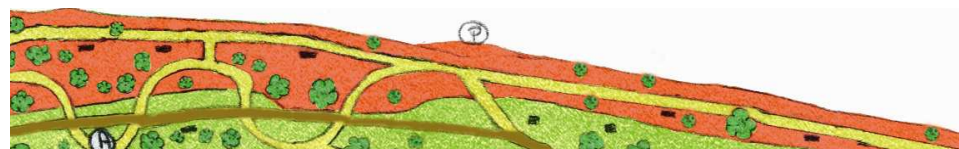


Illustration 4 : Une plate-forme pour les pêcheurs
Document technique du Service Cadre de vie de Châlons-en-Champagne
Réalisation personnelle

Source :

3. La création d'un équipement ludique

Le principe d'acquérir une information scientifique tout en s'amusant est très apprécié par les familles et notamment les enfants. Cet aménagement permettrait aussi d'agrémenter les visites des associations. Comme vu précédemment le parc renferme essentiellement des espèces habituelles des plaines champenoises c'est donc sur ce thème que l'arboretum sera entrepris.

Cet équipement sera réalisé sur tout le site par le biais de panneaux thématiques qui renseignera sur :

- le nom de l'espèce (français et latin)
- son origine
- l'origine de son nom
- sa période de floraison agrémentée d'une illustration de ses fleurs
- la forme de ses feuilles avec une illustration
- ses terrains de prédilection
- les informations intéressantes de sa famille ou de son espèce

Par exemple : Le Peuplier blanc ou Aube

Populus alba L.

Cet arbre pouvant atteindre 30 mètres de haut est originaire d'Europe et d'Asie doit son nom à la couche d'un blanc argentée qui recouvre la face intérieure de ses feuilles.

C'est une espèce que l'on trouve beaucoup dans les vallées des fleuves (Rhône, Rhin).

Ses feuilles sont de deux formes : triangulaires ou petites en forme de coeur.

Sa période de floraison se trouve fin mars, début avril.

Les bourgeons des peupliers sont utilisés en pharmacologie pour soigner des rhumatismes, la fièvre et certaines maladies.

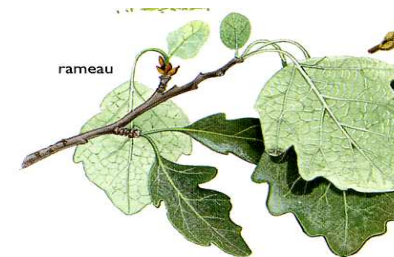


Illustration 5 : Feuilles du Peuplier blanc
Source : Larousse des arbres

L'Erable plane

Acer platanoides L.

Cet arbre dépasse rarement les 20, 25 mètres de hauteur.

Son aire originelle s'étend sur une grande partie de l'Europe mais on le trouve beaucoup sur les collines et coteaux comme dans la Marne.

Sa teinte est verte lumineuse et il prend des couleurs orangé et rouge carminée en automne.

Ses feuilles sont longues et bordées de longues dents qui tombent rapidement à l'automne.

Ses fleurs se développent en avril, mai.



Illustration 6 : Feuilles d'Erable plane
Source : Larousse des arbres

Mais ce sont surtout ses fruits qui sont le plus connus et font le bonheur des enfants, les samares ou « hélicoptères ». Il fait parti de la même famille que l'arbre qui produit le sucre d'érable.

Les panneaux seront disposés sur des présentoirs en bois scellés au sol. Les indications seront également retranscrites en braille afin de permettre aux personnes aveugles de profiter de cet équipement.

II. Rénover le parcours sportif

1. La signalétique du parcours

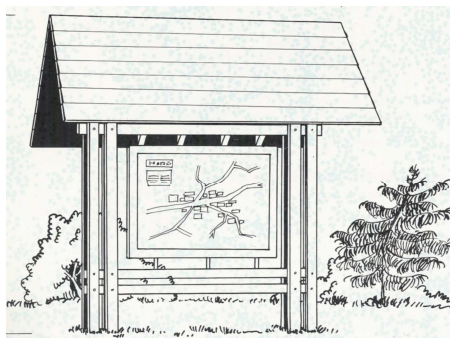


Illustration 7 : L'abri avec le panneau d'information
Source : Plaquette d'information des entreprises Siegel

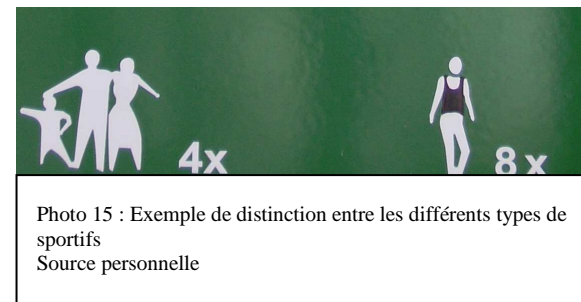
A l'entrée principale du parc se trouve un abri pour informer les visiteurs. Cet abri devra être revernir et certaines tôles du toit devront être changées afin de lui redonner un aspect présentable. Il sera placé un plan complet du parc avec, pour le parcours de santé, une explication de la marche à suivre, le sens du parcours et les différentes précautions de sécurité à adopter. Il sera également indiqué que les parents sont responsables de leurs enfants et que la Commune ne prendra en charge aucune responsabilité.

Le mobilier urbain se doit d'être en coordination avec son milieu environnement c'est pour cela que les panneaux suivants seront des morceaux d'épicéa traités pour être imputrescibles, et qu'ils seront posés sur des chevrons rabotés de 7,5 cm sur 7,5 cm.

- Le parcours débutera par un panneau indiquant le départ
- Des panneaux fléchés mesurant 70 cm sur 25 cm de long indiqueront le chemin à suivre et à quel rythme aller à l'agrès suivant (marcher, trotter, courir...)

■ A chacun des agrès sera indiqué l'exercice à pratiquer sur des panneaux mesurant 34 cm de largeur sur 60 cm de longueur. Ils seront constitués d'épicéa, posés sur un chevron raboté et les indications seront inscrites sur une plaque de métal, de préférence colorée, afin de persister plus longtemps.

Comme les sportifs réguliers et ceux occasionnels n'ont pas le même entraînement une distinction au niveau des exercices sera faite.



2. L'aménagement du parcours de santé

L'ancien parcours sera entièrement démonté et la piste du parcours sera quelque peu reconçue à partir du cheminement déjà présent.

Le parcours proposé ici est de type « nature et santé » c'est à dire qu'il allie les activités sportives à la richesse du terrain sur lequel il se situe.

Il débute par quelques exercices d'échauffement sur environ 75 mètres, indispensables entre le départ et le premier obstacle. Cette piste d'échauffement sera créée sur un nouveau chemin qui longera le merlon avant de rejoindre le chemin déjà existant. Cette nouvelle voie aura la même largeur que les autres (3 mètres).

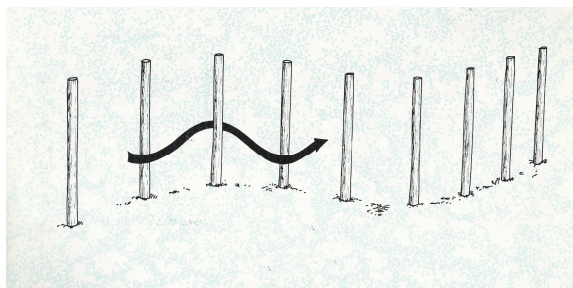


Illustration 8 : Le slalom

Source : Plaquette d'information des entreprises Siegel
Réalisation personnelle

Le premier obstacle sera le slalom qui permettra de continuer la course encore quelques temps, la piste d'échauffement pouvant être considérée comme trop courte par les sportifs les plus endurcis. Cet agrès est constitué de 9 poteaux de bois d'une hauteur d'1,80 mètre et d'un diamètre de 15 cm. La nature du chemin étant zigzagante les poteaux seront donc plantés tous les mètres en suivant la courbe de la piste.

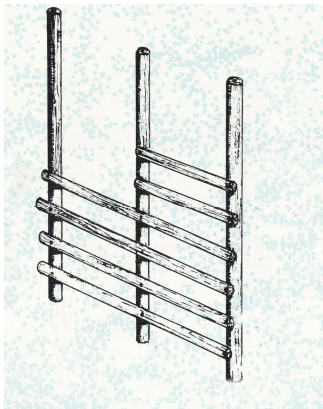


Illustration 9 : Grimper et sauter
Source : Plaquette
d'information des entreprises
Siegel
Réalisation personnelle

Le second atelier se nommera « Grimper et sauter », constitué de trois poteaux verticaux de 2,30 mètres de hauteur et de 10 barres horizontales de 70 centimètres de long. Cet atelier est très apprécié des sportifs réguliers.

Le troisième atelier sera les barres parallèles, situées en haut de la butte. Ces barres en bois auront une longueur de 3 mètres, une hauteur de 1,70 mètres et seront éloignées de 0,70 cm. Les barres sont très appréciées par les sportifs, mais peu par les enfants.

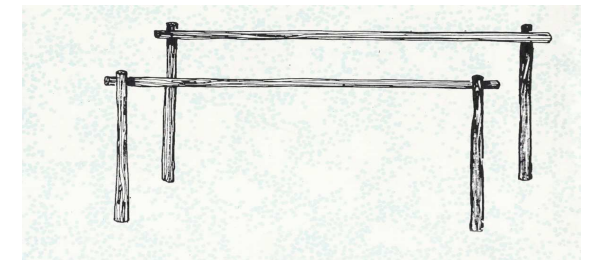


Illustration 10 : Les barres parallèles
Source : Plaquette d'information des entreprises Siegel
Réalisation personnelle

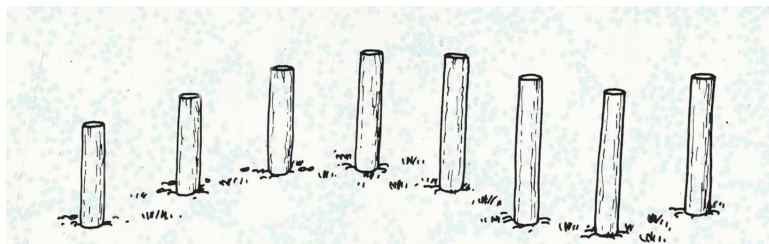


Illustration 11 : Le saute-mouton
Source : Plaquette d'information des entreprises Siegel
Réalisation personnelle

Le quatrième obstacle sera réalisé pour amuser les enfants mais aussi les adultes, c'est le saute-mouton. Cet atelier se compose de huit poteaux de bois éloignés les uns des autres de 2 mètres. Il y a deux poteaux de 0,60 mètres de haut, un de 0,70 mètres de haut, deux de 0,90 mètres de haut et trois de 1 mètre de haut.

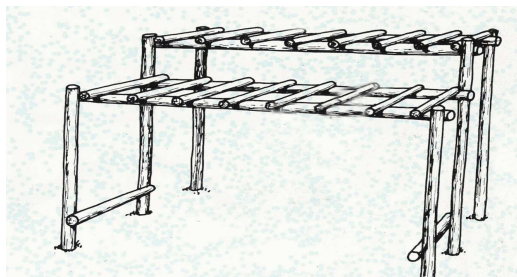


Illustration 12 : Les échelles horizontales
Source : Plaquette d'information des entreprises Siegel
Réalisation personnelle

Le cinquième atelier sera celui des échelles horizontales. La première échelle aura une hauteur de 1,80 mètres, la seconde de 2,20 mètres. Toutes deux auront une longueur de 3 mètres et une largeur de 0,90 mètres.

Le sixième des agrès sera la poutre qui aura une poutre de départ de 2 mètres de long et de 15 cm de diamètre et une poutre d'équilibre de 3 mètres de long et de 15 cm de diamètre. C'est une poutre qui est surtout destiné à un usage familial

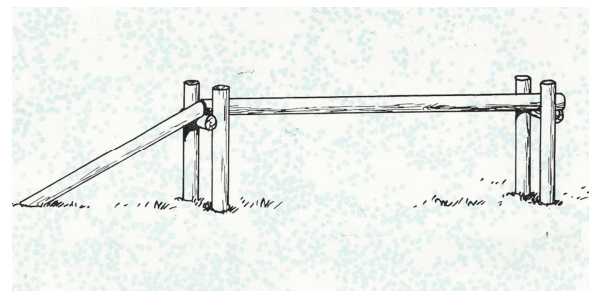


Illustration 13 : La poutre d'équilibre
Source : Plaquette d'information des entreprises Siegel
Réalisation personnelle

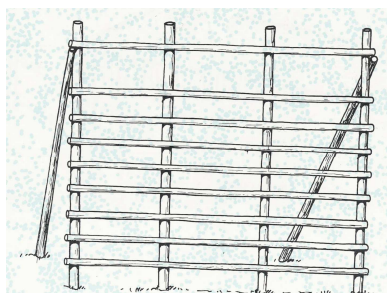


Illustration 14 : L'espalier
Source : Plaquette d'information des entreprises Siegel
Réalisation personnelle

Le septième atelier sera l'espalier qui mesurera 3 mètres de long et sera disponible pour 3 personnes à la fois. Cet équipement est surtout réservé à des sportifs.

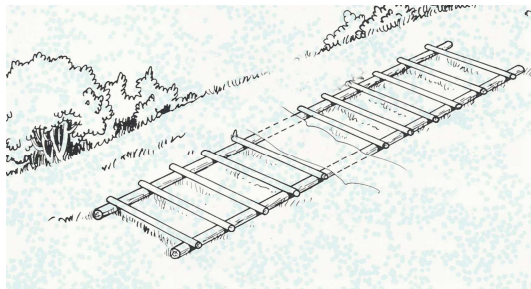


Illustration 15 : Le saut de puces
Source : Plaquette d'information des entreprises Siegel
Réalisation personnelle

Les obstacles suivant formeront une petite course composée tout d'abord d'une poutre horizontale mesurant 2 mètres de long, 10 cm de large, à franchir en sautant. C'en suit 10 mètres de course puis 8 mètres de saut de puces, encore une course de 10 mètres, et enfin de pas de géants sur 20 mètres. Les pas de géants sont des rondins allant de 25 cm à 40 cm de diamètre, sont espacés les uns des autres par 50 cm ou 1 mètre et ont une hauteur de 40 cm dont 20 cm sont enterrés dans le sol.

Ensuite, pour ceux ne trouvant pas la petite course assez physique se trouvera une course saut de haies sur 45 mètres de long. Il y aura 6 haies séparées de 7 mètres et hautes de 60 cm. Pour ces deux courses de nouveaux sentiers seront créés.

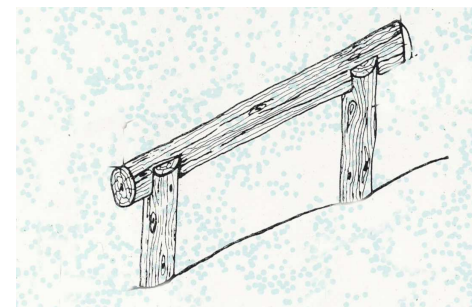


Illustration 16 : Exemple de haie
Source : Plaquette d'information des entreprises Siegel
Réalisation personnelle

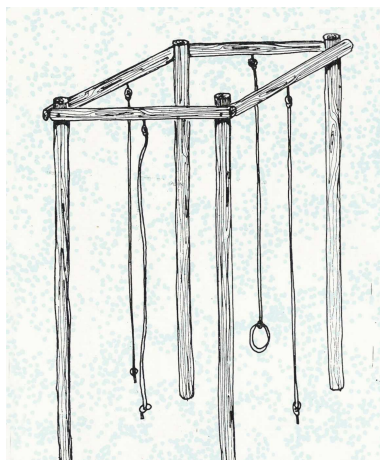


Illustration 17 : Les cordes à grimper
Source : Plaquette d'information des entreprises Siegel
Réalisation personnelle

Le dernier obstacle sera pour tous, ce sera les cordes à grimper. Quatre cordes seront tenues par quatre poutres en bois d'une longueur de 2 mètres et d'un diamètre de 15 cm. Ces poutres seront à une hauteur de 4 mètres. Enfin un panneau indiquant l'arrivée du parcours sera mis en place.



Photo 16 : Exemple d'abri de repos

Source personnelle

Une aire de repos sera aménagée à la fin du parcours à l'endroit de l'ancienne aire de pique-nique afin de ne pas être trop éloignée de la fontaine d'eau. Cette aire comportera un abri avec des bancs pour les périodes de mauvais temps et quelques bancs.

Des bancs seront aussi installés tout au long du parcours afin de permettre aux utilisateurs de pouvoir se détendre dès qu'ils le souhaitent.

III. Créer un cadre calme pour tous les publics

L'environnement du parc n'étant pas des plus agréables un aménagement sera réalisé afin de cacher la voie ferrée. Cet aménagement est en fait un boisement destiné à atténuer les nuisances sonores, plus communément appelé merlons anti-bruit. Ce merlon prendra son départ sur le côté droit de la zone n°3 et se finira à la fin de cette zone. Il mesurera 7,5 mètres de largeur, aura un talus de 1,5 mètres de large et de 2,25 de haut. Il comportera essentiellement des espèces très feuillues caractéristiques des plaines champenoises comme l'Erable plane ou l'Erable sycomore. Il pourra aussi contenir des espèces à feuillage persistant afin de rester fonctionnel même durant l'hiver.

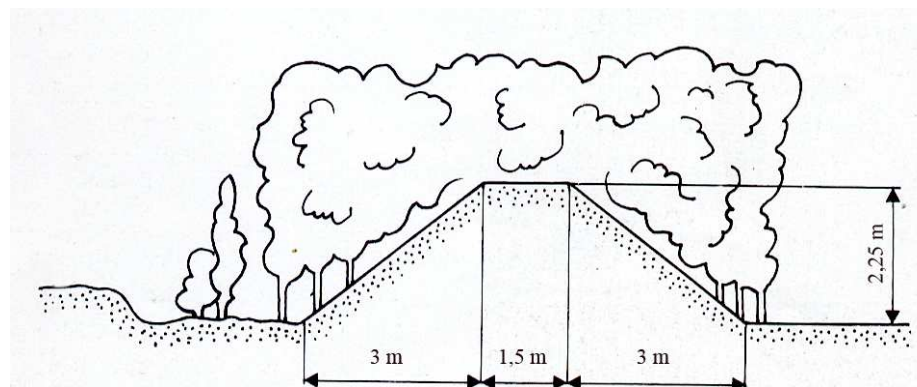


Illustration 18 : Un merlon anti-bruit

Source : L'aménagement des espaces verts aux Editions du Moniteur collection Moniteur technique
Réalisation personnelle

Ce merlon ne pourra cependant pas continué en zone n°3 car à partir de cette partie le terrain est en légère pente. Néanmoins des arbustes seront plantés le long de la voie ferrée afin de cacher le grillage et de continuer à faire penser au visiteur qu'il n'est pas à côté d'une voie de chemin de fer. Ces arbustes devront être tolérants à tous types de sol et ne pas être incommodés par l'entretien du chemin de fer.

Développer son accessibilité

I. Créer une piste cyclable

1. Les espaces concernés par cet aménagement

Cette première étape consiste à aménager des axes de circulation au sein du parc qui se distinguent du parcours sportif afin d'attirer de nouveaux visiteurs, sportifs ou non, et de leur faire découvrir le site sous un aspect différent avec de nouveaux points de vue. Ces aménagements concernent la zone n°1, n°2 et n°3.

2. La piste au sein du parc

Interdit jusque lors aux véhicules à deux roues, qu'ils soient motorisés ou non, le parc sera désormais ouvert aux cyclistes, usagers du site acceptés depuis longtemps par tous. Le parc restera cependant, interdit aux véhicules motorisés afin de préserver le calme du site. Les deux entrées du parc ne seront donc accessibles qu'aux piétons et aux vélos. Deux nouvelles barrières en bois, afin de concorder avec l'unité paysagère du site, seront installées respectivement à chaque entrée. Elles devront toutefois laisser un passage de 1m50 de largeur pour permettre aux vélos et aux personnes à mobilité réduite de passer. Le panneau concernant l'interdiction du parc aux vélos sera supprimé et remplacé par un panneau qui indiquera les véhicules autorisés à circuler dans le parc et ceux interdits. Ce panneau devra se trouver également bien en vue, au niveau de l'entrée principale.

La piste cyclable ne sera en fait que les chemins de l'ancien parcours sportif de façon à distinguer le nouveau parcours et la piste, bien qu'ils se rencontreront souvent. Afin de faciliter la circulation des deux roues la surface minérale déjà présente et constituée de petits cailloux sera prolongée sur toute la longueur de la piste. Cette piste aura aussi une continuité vers Compertrix et les cyclistes pourront également accéder aux cheminements en bords de berge.

II. Développer une signalisation

De nouvelles pancartes indiquant l'accès du parc du Perthuis devront être mises en place sur Châlons-en-Champagne, en particulier au centre-ville et dans le quartier de la gare, mais aussi sur Compertrix. Afin que ces pancartes soient attractives il est nécessaire que le parc possède un logo, un symbole facilement identifiable et qui fasse référence à sa végétation atypique ou à son parcours de santé.

III. Rénover le chemin du Perthuis

Afin de faciliter l'accès au site aux piétons et cyclistes et de désenclaver le site, le chemin du Perthuis sera rénové et comportera une piste cyclable qui sera reliée au reste de la ville et à Compertrix, et les bords de berge allant jusqu'au parc et commençant au début de l'impasse seront

aussi aménagés. L'entrée par le chemin communal de Compertrix devra, elle aussi, favoriser l'accès aux cyclistes et piétons. Malheureusement, le chemin appartenant à plusieurs propriétaires privés ne peut, pour le moment, faire l'objet d'aucune rénovation.

IV. Construire un véritable parking

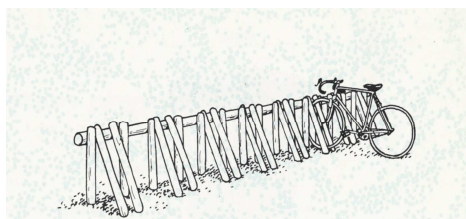
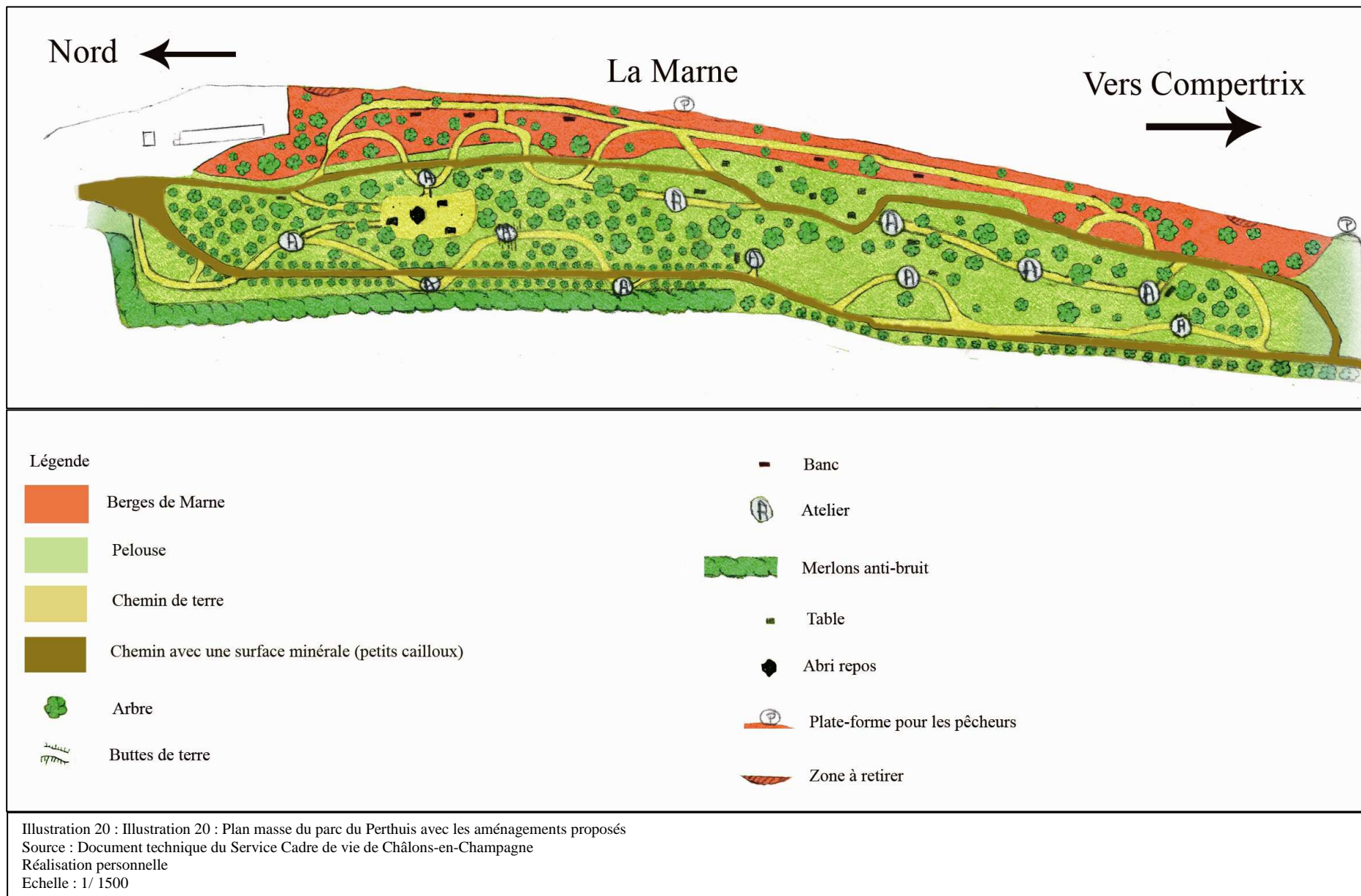


Illustration 19 : Un râtelier en bois de 10 places
Source : Plaquette d'information des entreprises
Siegel
Réalisation personnelle

Dans le but d'inciter les utilisateurs du site à ne pas entrer avec leur voiture un parking sera créé au terme du chemin du Perthuis. De plus, l'endroit étant fréquenté par des pêcheurs disposant d'un matériel de plus en plus lourd cet équipement se révèle comme un véritable besoin. Au total il comprendra 20 places dont une réservée aux personnes à mobilité réduite, et un râtelier pour les vélos et les véhicules à deux roues motorisés (scooters, mobylettes...) comme celui sur l'illustration ci-contre. Les places de ce parking seront orientées en bataille et seront disposées suivant le contour du « cul-de-sac » de l'impasse. Il faudra toutefois que ce parking ne gêne en aucun cas les aménagements concernant les bords de berges. Il sera nécessaire de dessiner les lignes au sol et de recouvrir l'espace de bitume ou d'un autre enrobé dense.

Des plantations dans les bandes enherbées qui longent le parking actuel pourront permettre de canaliser, dès l'arrivée, l'attention des usagers et de leur faire oublier l'environnement peu agréable qui existe autour du parc (pénétrante urbaine, voie ferrée...).



Conclusion

Châlons-en-Champagne possède de nombreux atouts touristiques, notamment les 3 Jards, et d'autres espaces verts peu connus comme le parc du Perthuis. A l'heure actuelle il y a une complémentarité entre ce site et les autres espaces verts de la ville, mais elle n'est pas suffisante pour rendre le lieu attractif.

Tout d'abord, une revalorisation de l'identité paysagère du parc, permettra au site de devenir un véritable espace vert urbain au même titre que les autres.









Ensuite, une rénovation de son parcours de santé et un aménagement des bords de berge pourra attirer la fréquentation que le parc avait autrefois, et permettra au lieu de garder un aspect qui lui est propre.

Enfin, la création d'une piste cyclable et la rénovation de son axe principal consentiront à créer des liaisons du parc non seulement avec le centre-ville de Châlons mais aussi avec les communes limitrophes faisant parties de la Communauté d'agglomération, en particulier avec Compertrix. Il est évident que, pour ne pas réitérer les erreurs du passé, un entretien plus adapté sera effectué sur le site.

Le parc du Perthuis, revalorisé et réaménagé pourra alors intégrer le circuit des espaces verts publics de la ville et deviendra un nouveau pôle d'attraction possédant une identité atypique qui renforcera la complémentarité déjà existante entre ce site et les Jards.

Ce parc à de l'avenir au sein de la Communauté d'agglomération car il fera partie d'un cheminement crée pour relier tous les bords de berges de la rive gauche, débutant à Châlons et se terminant au parc du château de Coolus (voir carte 5). A plus court terme la Commune pourrait envisagé l'agrandissement de ce site en achetant la parcelle comprise entre le parc et les deux autres parcelles appartenant à la Commune. Le parc du Perthuis pourrait bientôt avoir un avenir glorieux et devenir une nouvelle vitrine pour Châlons-en-Champagne et sa Communauté d'agglomération.

Table des matières

Remerciements	p 2
Sommaire	p 3
Avis aux lecteurs	p 5
Plan de masse du Parc du Perthuis	p 5
Introduction	p 6
Partie I : Une identité d'espace vert floue	p 8
I. Le positionnement du site	p 9
1. Une localisation géographique contraignante	p 9
 Un lieu légèrement excentré	p 9
 Un espace vert entre nature et urbanisation	p 10
2. Un lieu impliqué dans la politique locale environnementale	p 11
 Les actions pour préserver les qualités de l'environnement	p 11
 Les relations du parc avec les autres espaces verts urbains	p 12
II. Un parc avec une destination précise : le parcours de santé	p 13
III. Un espace désuet	p 14
1. Un parc peu fréquenté	p 14
2. Un site de moins en moins fréquentable	p 15
IV. Une identité paysagère atypique	p 15
1. Une végétation choisie peu mise en valeur	p 15
2. Un zonage de la végétation destiné à créer des ambiances au sein du parc	p 16
 La zone n°1	p 16
 La zone n°2	p 16
 La zone n°3	p 16
 La zone n°4	p 17
3. Un entretien peu adapté	p 17
Partie II : Un site peu accessible	p 19
I. Des accès peu existants	p 20

II.	Une signalisation défaillante	p 21
III.	Un manque d'équipements complémentaires au parc	p 22
	1. Des lieux de stationnement inexistants	p 22
	2. Un mobilier urbain en détérioration	p 23
IV.	Un site non accessible à tous	p 23
V.	Des projets pouvant contribuer au désenclavement du site	p 23

Partie III : Revaloriser la trame paysagère **p 26**

I.	Exploiter les bords de berges	p 27
	1. L'entretien des berges	p 27
	2. L'aménagement des berges	p 27
	3. La création d'un chemin piétonnier	p 28
II.	Recréer des ambiances	p 28
	1. Une forêt dense	p 28
	2. La clairière	p 29

Partie IV : Attirer un public familial et sportif **p 30**

I.	Créer un cadre convivial pour les familles	p 31
	1. Une aire de pique-nique bénéficiant d'une vue agréable	p 31
	2. Des plates-formes pour les pêcheurs	p 31
	3. La création d'un équipement ludique	p 31
II.	Rénover le parcours sportif	p 33
	1. La signalétique du parcours	p 33
	2. L'aménagement du parcours de santé	p 34
III.	Créer un cadre calme pour tous les publics	p 38

Partie V : Développer son accessibilité **p 39**

I.	Créer une piste cyclable	p 40
	1. Les espaces concernés par cet aménagement	p 40
	2. La piste au sein du parc	p 40
II.	Développer sa signalisation	p 40

III.	Rénover le chemin du Perthuis	p 40
IV.	Construire un véritable parking	p 41
Conclusion		p 43
Table des matières		p 44
Bibliographie		p 47
Table des illustrations		p 48

Bibliographie

Ouvrages, fascicules et documents d'urbanisme :

L'aménagement des espaces verts, Service technique de l'urbanisme, Ministère de l'équipement, du Logement, des Transports et de l'Espace, Editions du Moniteur. 1992.

Aménagement des espaces verts urbains et du paysage rural, 3^e édition, Jean-luc Larcher, Thierry Gelgon, Agriculture d'aujourd'hui, Sciences, Techniques, Applications, Edition Tech et Doc. 2000.

Applications des techniques végétales pour la protection des berges des voies navigables, guides Voies navigables de France. 2005.

Larousse des arbres, 3^e édition, Jacques Brosse, Larousse. 2004.

Fascicule des entreprises Siegel.1982.

Fascicule de l'entreprise Rondino.1982.

Fascicule de l'entreprise Vita vittel. 1982.

Plan local d'urbanisme de Châlons-en-Champagne modifié en 2005.

Cadastre vert de Châlons-en-Champagne.2006.

Sites visités :

www.chalons-en-champagne.net (Site officiel de Châlons-en-Champagne)

www.citesenchampagne.net (Site officiel de la Communauté d'agglomération)

www.botanique.org (Site sur la botanique)

http://www.cerescontrol.fr/contrôle-ergonomie-securite-aies_collectives_de_jeu_gestion-4.html (Site de la société CERES)

www.drire.gouv.fr/ (Site officiel de la Direction Régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement)

<http://www.marne.equipement.gouv.fr/> (Site de la Direction Départementale de l'Equipement)

www.infobruit.org (Site du centre d'information et de documentation sur le bruit)

www.insee.fr (Site de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques)

Table des illustrations

Cartes :

Carte n°1 : Localisation géographique de Châlons-en-Champagne	p 6
Carte n°2 : Carte schématique de Châlons-en-Champagne	p 9
Carte n°3 : Carte représentant les différentes infrastructures qui entourent le parc	p 10
Carte n°4 : Les passerelles reliant les parcs	p 12
Carte n°5 : Les différents accès du parc	p 21
Carte n°6 : Circuit des pistes cyclables sur la Communauté d'agglomération	p 24

Photographies :

Photo n°1 : Un train à peine caché par la végétation	p 11
Photo n°2 : L'atelier des abdominaux toujours présent mais en mauvais état	p 14
Photo n° 3 : Un Chêne d'une valeur écologique remarquable mais qui est à peine visible	p 15
Photo n°4 : Les berges de Marne actuelles	p 16
Photo n°5 : Un Erable pourpre	p 16
Photo n°6 : La clairière vue de la zone 4	p 17
Photo n°7 : Un Thuya qui s'est introduit de lui-même	p 17
Photo n°8 : Le chemin du Perthuis vu du parc	p 20
Photo n°9 : L'unique pancarte indiquant le parc	p 21
Photo n° 10 : Un parking peu accueillant	p 22
Photo n°11 : Les vestiges du mobilier urbain	p 23
Photo n° 12 : Un Saule pourpre	p 27
Photo n°13 : Exemple d'un aménagement de bords de berge	p 28
Photo n°14 : <i>Canna indica</i> «flamea »	p 28
Photo n°15 : Exemple de distinction entres les différents types de sportifs	p 34
Photo n°16 : Exemple d'abri repos	p 38

Illustrations :

Illustration n°1 : Plan masse du parc du Perthuis	p 5
Illustration n°2 : Le parcours de santé lors de son inauguration	p 13
Illustration n°3 : La clairière réaménagée	p 29
Illustration n°4 : L'aire de pique-nique	p 31

Illustration n°5 : Une plate-forme pour les pêcheurs	p 31
Illustration n°6 : Feuilles de Peuplier blanc	p 32
Illustration n°7 : Feuilles d'Erable plane	p 32
Illustration n°8 : L'abri avec le panneau d'information	p 33
Illustration n°9 : Le slalom	p 34
Illustration n°10 : Grimper et sauter	p 35
Illustration n°11 : Les barres parallèles	p 35
Illustration n°12 : Le saute-mouton	p 35
Illustration n°13 : Les échelles horizontales	p 36
Illustration n°14 : La poutre d'équilibre	p 36
Illustration n°15 : L'espalier	p 36
Illustration n°16 : Le saut de puces	p 37
Illustration n°17 : Exemple de haie	p 37
Illustration n°18 : Les cordes à grimper	p 37
Illustration n°19 : Un merlon anti-bruit	p 38
Illustration n°20 : Plan masse du parc du Perthuis avec les aménagements proposés	p 42

Le parc du Perthuis, un futur pôle d'attraction pour Châlons-en-Champagne (51)

Résumé :

Châlons-en-Champagne, préfecture du département de la Marne et capitale de la région Champagne-Ardenne, est une ville qui possède un patrimoine vert important, surtout en centre-ville. Les plus appréciés sont les 3 Jards qui possèdent chacun une identité particulière (jardin à la française, jard anglais et jardin romantique).

Situé à quelques kilomètres de là, le parc du Perthuis n'est pas aussi populaire que les autres espaces verts publics. Créé dans les années 1980 par la Commune afin de servir d'emplacement à un parcours sportif, il n'a aujourd'hui, plus réellement d'identité précise. Avec un emplacement géographique contraignant qui l'enclave et des atouts paysagers non exploités ce parc donne une impression d'abandon.

Cependant il possède une grande richesse paysagère puisqu'il est longé par la Marne et les espèces forestières qui le peuple sont caractéristiques des plaines champenoises. De plus, ce parc pourrait bientôt parti de plusieurs projets réalisés par Cités en Champagne, la Communauté d'agglomération.

L'objectif de ce projet est de redonner une attractivité à ce site à travers deux grandes optiques: la première étant de faire redécouvrir aux Châlonnais ce site aux charmes atypiques par la valorisation de la trame paysagère, et notamment par l'aménagement des bords de berge, et la seconde est de l'intégrer dans le circuit que forment les autres espaces verts de la ville afin que lui aussi devienne un endroit remarquable et un pôle d'attraction de la ville.

Mots-clés : Châlons-en-Champagne- Marne- Champagne-Ardenne- Espace vert- Parcours sportif- Plaines champenoises- Espèces forestières- Patrimoine vert- Trame paysagère- Circuit- Pôle d'attraction- Bords de berge- Cités en Champagne.